

Discours de clôture du colloque

Communication de
Alain LALLIER
Directeur général du cégep de Trois-Rivières et
président du Comité organisateur du colloque

DISCOURS DE CLÔTURE DU COLLOQUE

Quand quelques-uns d'entre nous avons accepté d'organiser, au nom de la Fédération et de l'Association québécoise de pédagogie collégiale (A.Q.P.C.), un colloque pour souligner les vingt ans des cégeps, les objectifs que nous poursuivions étaient doubles:

- faire taire les doutes concernant l'existence et l'avenir du réseau collégial;
- mettre en évidence le nécessaire décloisonnement des sous-ensembles qui, chacun à leur manière, travaillent à la formation des étudiants et au développement du réseau collégial.

En septembre 1987, quand nous avons commencé nos travaux, certains ont pu penser que nous rêvions. Aujourd'hui, parmi les temps forts du colloque, je retiendrai, en regard de notre premier objectif, les prises de position claires du ministre Ryan et celle de M. Lucier.

Monsieur Ryan, au nom du Gouvernement, nous l'a affirmé clairement hier: «Dans un système d'enseignement démocratique, ouvert, efficace, il y a place pour un ordre collégial fort, investi d'une mission originale et possédant une solide implantation dans toutes les parties du territoire.»

Le président du Conseil supérieur l'a aussi dit à sa manière: «Il me semble que la pensée et l'expérience des collèges sont assez mûres pour pouvoir déployer avec autorité les enseignements tirés de vingt ans d'exercice d'une mission inédite, mais devenue plus actuelle et plus nécessaire que jamais.»

Cette maturité, nous l'avons démontrée de belle façon par le nombre des participants (au-delà de 1000 inscriptions) et par la qualité des échanges en ateliers qui regorgent d'idées neuves pour l'avenir.

Au sujet de notre deuxième objectif qui était de mettre en évidence le nécessaire décloisonnement, il y avait longtemps que l'on avait vu enseignantes, enseignants, employés de soutien, professionnels, cadres, parents, gens du milieu des affaires, des universités, du secondaire, des conseils consultatifs et du Ministère assis aux mêmes tables, capables enfin de se rencontrer et de discuter sereinement des enjeux essentiels pour les cégeps. Plusieurs ont été impressionnés par le climat d'ouverture.

Ce colloque aura aussi été l'occasion de retrouvailles pour les éléments dynamiques du réseau, l'occasion de sentir l'attachement que nous avons développé à l'égard de cette institution encore jeune qu'est le cégep.

À la fin de ce colloque, je veux faire écho aux propos d'ouverture du président de l'A.Q.P.C., M. Gérald Sigouin, et à sa référence à un homme qui plantait des arbres. Pendant deux jours, nous avons planté des arbres. Ils doivent s'enraciner dans nos milieux respectifs, se déployer. Mais pour cela, nous devons veiller à leur croissance et au besoin les élaguer; bref, les entourer de soins attentifs. Pour nous y aider, la collection des idées émises, reçues, discutées dans ce colloque sera disponible dans les meilleurs délais. Vous pourrez y retrouver les communications en plénières et en ateliers de même qu'un recensement des idées novatrices et des interrogations porteuses d'avenir.

En terminant, je voudrais remercier tous ceux qui ont rendu possible cette fête de l'esprit et du cœur.

Vous les participants, toutes les personnes qui ont agi à titre d'animateur ou de communicateur, dans les ateliers, tables rondes, forum, plénières. Merci! Merci à vous, les organisateurs du salon des collèges en recherche, de l'exposition du matériel didactique, de l'exposition d'œuvres d'art, de Cégeps en spectacle. Merci à vous le personnel du cégep de Sainte-Foy et de la salle Albert-Rousseau. Merci en particulier à Serge Carrier (régie), Sylvie Drouin (inscriptions), Réjean Blais (informatique). Merci enfin aux membres du Comité organisateur et à nos commanditaires. Un merci particulier à Jacques Rioux qui, dans le quotidien, a monté ce colloque.

Salut à tous et à la prochaine!

